

Chronique

•La Grande Encyclopédie Islamique

Le Président de la République islamique, Seyyed Mohammad Khāta-mi, a inauguré, le 13 avril 1999, les nouveaux locaux de la Grande Encyclopédie Islamique, dirigée par M. Kāzem Bojnurdi.

Au milieu d'un grand jardin de sept hectares, à l'extrémité nord-est de Téhéran, s'élève un grand bâtiment de béton gris, à l'architecture sobre, qui domine tout Téhéran.

C'est le «*Markaz-e Dā'erat-al-ma'āref-e bozorg-e eslāmī*» (Le centre de la grande encyclopédie islamique), créé en mars 1984 par un groupe d'anciens opposants au régime impérial qui désiraient désormais se consacrer aux recherches scientifiques dans le domaine religieux. Le "Centre", appelé au début "bonyād" (fondation), commença ses activités dans un bâtiment de location. En 1986, il acquit un vaste terrain sur lequel fut construit le bâtiment actuel.

Des 20.000 m² de cette construction la plus grande partie est consacrée à la bibliothèque qui, en quinze ans, est devenue un centre important de documentation (cf. *Luqmān*, 25, automne-hiver 96-97, p. 112 ainsi que notre rubrique de bibliographie, p. 109). Elle est constituée de quatre fonds: la bibliothèque centrale établie sur le système "LC" et comprenant 32 unités différentes; le fonds des revues, le fonds de la préparation des bibliographies réunissant une unité technique et une unité administrative, et le fonds des ouvrages rares (manuscripts, facsimilés, microfilms, lithographies, imprimés). Tout ceci représente environ 350.000 ouvrages imprimés, 1.900 manuscrits, 10.126 recueils facsimilés, 1.200 microfilms, près de 4.000 diapositives et photographies, plus de 10.000 documents, lettres et firmans ...

La bibliothèque compte également plus de 1.900 titres de revues (notamment 1.070 en persan, 456 en langues européennes et 348 en arabe).

Les seize départements de recherche et de rédaction sont situés au deuxième étage du bâtiment. Ces différents départements sont ceux des langues et littératures arabes, langue et littérature (persanes), théologie et sectes, histoire, géographie, sciences, sciences coraniques et *hadith*, philosophie, mysticisme, religions, art et architecture, droit, ethnologie, iranologie, ainsi que trois départements consacrés à la rédaction de l'Encyclopédie, sa traduction arabe et l'Encyclopédie de la Palestine.

Pour plus de renseignements sur cette fondation, voir les revues suivantes, qui lui ont consacré de longs articles:

- 1) *Āyīne-ye paḏuheš* (Miroir de recherches), I, 1, janvier 1981, pp. 74-81.
- 2) *Ādīne* (Numéro spécial), n° 33, pp. 88-93.
- 3) *Kayhān-e farhangī*, XIII, n° 127 (juin-juillet 1996), pp. 12-15 et 72-103.
- 4) *Kelk* (La plume), n° 55-56 (oct.-novembre 1994), pp. 143-186.

• Fondation d'une cité scientifique

Un médecin iranien résidant en Allemagne, le docteur Iraj Yazdānbaxš, a eu l'idée de fonder une cité scientifique dans la région d'Ardestān, sur la frange ouest du Kavir (le désert central de l'Iran). Soutenue par des entreprises allemandes et un groupe de médecins et d'entrepreneurs iraniens vivant en Allemagne, l'entreprise doit aboutir à la création, sur 3.600 ha., d'une cité – déjà dénommée "Xodā-šahr" – qui comprendra, outre des résidences pour les chercheurs, un ensemble d'unités de recherche équipées en technologie de pointe.

• Colloque Khayyām et Jāmi

Le département de persan de l'université Marc Bloch de Strasbourg a organisé, les 28 et 29 avril derniers, un colloque sur le double thème de Khayyām et de Jāmi. Au cours de ces journées internationales, vingt-deux communications – dues, pour beaucoup, à des chercheurs et professeurs iraniens – ont été prononcées. Les centres d'intérêt furent la littérature persane, la littérature comparée, la philosophie et les sciences. Littérature persane pour les communications de Ali Ravāghi sur «Le style de Jāmi», d'Ahmad Khātami sur «La prose de Jāmi», de S.A.M. Sadjādi sur «Jāmi, l'apogée ou la dérive de la poésie persane», de Claire Kappler sur «Yousef et Zoleikhā de Jāmi». Littérature comparée avec Jacques Huré: «Omar Khayyām au miroir ... de F. Fitzgerald à S. Hedāyat»; Kamāl Hāj Seyyed Javādi: «Manuscrits et ouvrages relatifs à Khayyām et Jāmi en Inde»; M. Dja'far Moīnfar: «Jāmi et Ibn Arabi»; Mahvash Asadi: «Étude comparative des quatrains de Perse et de Fez»; H. Shari-fi: «Khāyyam, inspirateur de Ḥāfez»; Javād Ḥadidi: «Omar Khayyām en France»; Luca Badini Confalonieri: «Omar Khayyām de Cardarelli»;

Mehdi Moḥaghegh: «L'influence de la littérature arabe sur l'œuvre de Jāmi»; Sonja Philonenko: «Omar Khayyām dans la littérature russe». Philosophie avec S. Djafar Hamidi: «La nature et la métaphysique dans les quatrains de Khayyām»; Reza Feiz: «Le symbolisme de la Nuée dans la gnose musulmane. Un texte inédit de Jāmi»; M. R. G. Khoury: «L'idée de péché et de pardon dans le Divan du poète Abbāsside Abū Nuvās et dans les Rubā'īyyāt de Khayyām»; Ali Reza Arfa: «Khayyām - Petit traité sur l'être». Sciences enfin, à propos de Khāyyam naturellement, avec Karim Zāre: «Khayyām, mathématicien» et Hossein Massoumi-Hamedāni: «Omar Khayyām le mathématicien».

Espérons que les articles de ce colloque ne tarderont pas à voir le jour, *Luqmān*, publie dans ce numéro trois des communications: celle de Reza Feiz, celle de Kamāl Hāj Seyyed Jāvādi et celle de Jāvād ḤADĪDĪ.

Nécrologie

• Mehdi ḤĀ'ERI

L'āyatollah Mehdi-ye Ḥā'eri-ye Yazdi est décédé le 8 juillet 1999 à Téhéran à l'âge de 76 ans.

Fils de l'āyatollah 'Abdolkarim-e Ḥā'eri, fondateur de l'École d'études religieuses de Qom, il a fait ses études dans sa ville natale et obtint l'*ejāza* qui lui permettait de donner des *fatwā*-s. En 1954, il se rendit aux États-Unis pour représenter l'āyatollah Borujerdi, alors chef spirituel mondial des chi'ites. En dehors de ses activités religieuses, il y perfectionna sa connaissance de l'anglais et s'inscrivit à l'université de George Town où il obtint une licence en philosophie. C'est à Harvard qu'il devint docteur en philosophie. Après avoir enseigné pendant plusieurs années aux universités de Michigan, de George Town et de Yale (U S A), McGill et Toronto (Canada) et Oxford (Angleterre), il rentra en Iran où il fut nommé professeur de philosophie à Téhéran et à Qom. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de philosophie en persan et en anglais dont nous ne citons que deux: *The Islamic Principles of Epistemology*; *Philosophy Knowledge*.

• Jalāloddin MOJTABAVI

Le professeur Jalāloddin Mojtabavi, professeur de philosophie et de morale à la Faculté des Lettres de l'Université de Téhéran, est décédé le 30 juillet 1999 à Téhéran à l'âge de 71 ans.

Né en 1928 à Téhéran, où il fit toutes ses études, il obtint en 1967 un doctorat en philosophie de la Faculté des Lettres de Téhéran, où il fut engagé comme assistant et devint ensuite professeur de philosophie. Doyen de la même Faculté de 1985 à 1993, il est l'auteur/traducteur de nombreux ouvrages de philosophie et de morale. Il reste de lui également une excellente traduction du Coran en persan.

• **Zabiḥolāh ṢAFĀ**

L'un des maîtres les plus éminents de la littérature persane, le professeur Zabiḥollāh Ṣafā, est décédé en Allemagne le 29 avril 1999, à l'âge de quatre-vingt huit ans.

Né en 1911 à Šahmirzād près de Semnān d'une famille de commerçants, il passa son enfance à Bābol (Māzandarān), et se rendit en 1925 à Téhéran pour ses études secondaires et universitaires. En 1936, il obtint sa licence en philosophie et en lettres, et en 1942 il devint docteur ès lettres de l'Université de Téhéran.

Le professeur Ṣafā fit toute sa carrière dans l'enseignement: il commença en 1937 par enseigner aux collèges de Téhéran, puis en 1942, il devint assistant d'histoire à l'Université de Téhéran, où il fut nommé, en 1948, professeur; poste qu'il occupa jusqu'en 1968. Il a également enseigné à l'Université de Hamburg. Depuis 1970, il était décoré des Palmes Académiques.

Outre de nombreux ouvrages et articles en français, allemand et anglais, il reste de lui plus de quarante ouvrages en persan dont la plupart sont des ouvrages de références tels que *L'histoire de la littérature en Iran* (en huit volumes) avec plus de dix rééditions, *L'épopée en Iran* (sa thèse de doctorat) avec six rééditions. Son *Anthologie de la poésie persane* (Paris, Gallimard, 1964; 2^e éd. 1970) est bien connue des Français, ainsi qu'un ouvrage sur la *Prose rythmique persane*, publié en 1976 (Paris, l'Asiathèque).

• **Mahmud TĀJBAXŠ**

Le grand musicien Mahmud Tājboxš est décédé début juillet à Téhéran à l'âge de 75 ans.

Maḥmud Tājboxš, né en 1924, commença à jouer de la musique à l'âge de huit ans. Son premier maître fut son oncle paternel. Il continua ensuite auprès des grands maîtres d'alors: 'Alinaqi Vaziri, Abolḥasan Ṣabā, Ḥoseyn Yāḥaqqi, Ḥoseyn Tehrāni ... sa formation terminée, il commença à collaborer comme violoniste avec l'orchestre de la Radio et l'orchestre de l'Institut de musique.

M. Tājboxš a grandement contribué à faire adopter la notation occidentale dans la musique traditionnelle iranienne.